

PRÉLUDE

1

L'*Amerika* accosta à l'aube sous une pluie fine qui n'avait pas découragé la foule. Emmy dut sourire à la presse qui se bousculait au pied de la passerelle, tandis qu'un filet d'eau lui dégoulinait dans le cou. Pourquoi miss Destinn avait-elle changé de paquebot à la dernière minute ? Était-il vrai que la direction refusait de l'augmenter ? Allait-elle dénoncer son contrat et rentrer en Bohême ? L'un des journalistes, un homme râblé, affublé d'un chapeau et d'un imperméable trop grands, lui lançait des questions plus stupides les unes que les autres avec un fort accent étranger. Elle l'ignora afin de répondre aux envoyés du *New York Times* et du *Washington Post*.

— Portiez-vous des caoutchoucs à bord ? insista le malotru. Avec le temps qu'il fait, il est très important pour une soprano d'avoir les pieds au chaud !

Il y eut quelques rires autour de lui. Elle le regarda plus attentivement puis s'écria :

— Enrico !

Caruso releva son couvre-chef d'un coup de pouce facétieux. Sa présence à cette heure blême, alors qu'il détestait bouleverser sa routine matinale, lui disait assez qu'il était son meilleur, son seul ami peut-être en Amérique.

— Merci, merci beaucoup, répondit le ténor à ceux qui l'applaudissaient. Soyez gentils, laissez passer.

Il la rejoignit et lui attrapa le coude.

— Pourquoi m'as-tu abandonné sur le *Kronprinzessin Cecilie*, hein ?

Un éclair partit dans leur direction. Il l'entraîna vers sa Daimler tandis qu'Alice Kunkel, la secrétaire prussienne d'Emmy, était abandonnée aux tracasseries douanières sous un ciel qui ouvrait les vannes.

— Je vous envoie une voiture ! lui cria la cantatrice.

— Je me suis ennuyé comme un chien *idorfobo*, moi, poursuivait l'Italien qui parlait sept langues mais gardait des approximations curieuses dans la sienne.

— Je ne me sentais pas en état d'affronter une tempête, expliqua-t-elle dès qu'ils furent à l'abri. Cela n'a pas été trop pénible pour toi ? Comment est la température où tu sais ?

— *Bo !* Le maestro fait des bonds de criquet enroué en t'appelant *Donna Matta*, femme folle !

— Le disque est rayé ! Et Gatti-Casazza ?

— Le patron s'est montré très correct à propos de ton retard. Il t'envoie quelqu'un dès demain pour répéter.

Son retard ! On aurait dit qu'elle arrivait un mois après tout le monde. Elle jeta un coup d'œil en direction du quai détrem pé. L'homme au pardessus n'avait pas reparu. Peut-être ne la suivait-il pas après tout, peut-être sa présence sur le transatlantique n'était-elle qu'une coïncidence, mais elle en doutait. Trop de rencontres fortuites ces deux derniers mois. Pourquoi ne l'avait-il pas abordée ? Et pourquoi ne le lui avait-elle pas demandé ? Elle n'était pas pusillanime d'ordinaire, c'était juste que... Caruso venait de lui prendre la main et la serrait avec une ferveur qui lui arracha un petit rire surpris.

— Je suis si content, dit-il.

— Moi aussi, répondit-elle affectueusement. Enrico, je voulais te demander quelque chose.

— Tout ce que tu veux, Emmina.

— Es-tu toujours inquieté par la Main noire ?

— Pas depuis qu'on a envoyé ses bandits à Sing Sing. Pourquoi, on te menace ?

Il fit mine de brandir la canne-épée qui ne le quittait plus. Elle pressa le large gant de pécari afin de faire redescendre l'arme.

— Je me renseignais simplement.

— Tu me le dirais, hein ? Sinon, à quoi servent les amis ? Ces gens-là ne plaisantent pas, tu sais. Ils ont annoncé qu'ils avaient l'intention de s'en prendre à d'autres membres de la troupe.

Ils remontèrent Broadway, chacun perdu dans ses pensées. Emmy ne parvenait pas à chasser l'impression désagréable qu'elle avait eue lors de son bref échange sur le pont avec la petite Viennoise. Elle cherchait un moyen de couper à son harcèlement d'échappée de conservatoire quand elle avait remarqué le dos attentif de l'inconnu. Elle avait déjà repéré plusieurs fois son pardessus porté en cape et ses épaules voûtées d'individu dégingandé tâchant de passer inaperçu. Que voulait-il ? Rapporter ses propos aux autorités autrichiennes ? Lui faire du mal ? Elle avait tenté de se concentrer sur ce que débitait la petite bouche rouge, avait saisi le mot « trac », répondu « vraiment ? » et vu s'obscurcir les yeux trop bleus. Les embruns décochaient leurs flèches minuscules sur son visage. La mer avait pris la couleur déprimante du plomb fondu. Elle avait resserré son col de fourrure et murmuré : « Excusez-moi, j'ai des lettres à écrire. » L'inconnu avait bien sûr disparu.

— Vous ne m'avez pas dit où vous descendez ! lui avait reproché la Viennoise, tandis qu'elle dépassait d'un pas vif les momies des chaises longues.

— À l'hôtel Knickerbocker, avait-elle improvisé.

— Je serai au York !

Elle avait agité la main sans se retourner et passé le reste de la soirée à se demander si elle devait mentionner

cet épisode dans ses lettres à Jaroslav et à son père. Cela leur donnerait une piste s'il lui arrivait quelque chose. Mais que pouvait-il lui arriver ? Il y avait belle lurette que la routine professionnelle avait écrasé tout germe d'aventure dans son existence. Il devait y avoir une explication simple à la présence répétée de cet individu sur son chemin et elle n'allait pas se ridiculiser, comme à Bayreuth, en ébruitant un faux pressentiment funeste. Tandis qu'elle tournait et retournait ces pensées, elle sentait le regard insistant de son compagnon sur son profil. Il avait dû rompre avec sa belle-sœur pendant les vacances et manquait toujours de subtilité quand il se cherchait une nouvelle victime. Elle se débarrassa de lui au pied de son hôtel en acceptant de déjeuner dès le lendemain chez Pane, sa trattoria préférée.

À l'Ansonia, elle exigea bien sûr de changer d'appartement – on ne lui donnait jamais le bon – et ses affaires furent transférées du cinquième étage, « avec belles hauteurs sous plafond », au quatorzième, « avec vue imprenable sur l'Hudson », laquelle vue eut pour effet immédiat de l'accabler. Prague lui manquait déjà. De son bow-window aux rideaux frangés comme des robes de cocotte, elle n'entendait qu'une faible rumeur percée de loin en loin par une sirène de détresse, mais elle se promit, non sans une solide mauvaise foi, de longs mois d'insomnie.

Lorsque le ballet du personnel eut enfin cessé, elle partit enfouir son vague à l'âme dans la fourrure ronronnante de ses chats, puis demanda à sa femme de chambre des nouvelles de sa traversée. Angela Mužíková, la Tchéque courtaude et compétente qui lui tenait lieu d'habilleuse, était restée sur le précédent paquebot avec malles et animaux tandis qu'Emmy s'offrait une semaine de répit en

France. La brave femme se lança dans une description si minutieuse des effets de la tempête sur son « fragile » organisme qu'elle se sentit gagnée par le mal de mer.

— Jésus Marie ! l'interrompit-elle, horrifiée. J'ai oublié Alice !

2

Buffalo Bill – une redingote et un Stetson avaient valu ce surnom affectueux au concierge – l’aida à se frayer un chemin parmi les décors tout juste arrivés des hangars dans un corridor où flottait une odeur de peinture. La direction du Metropolitan Opera avait-elle fait faire des travaux ?

— Elle est là ! chuchota-t-il en désignant du menton la porte du cagibi accaparé par Geraldine Farrar.

Tout le monde connaissait leur hostilité et s’efforçait de les maintenir à distance. Il tourna la poignée de la loge numéro 10, l’une des deux pièces partagées par les solistes, et elle eut la réponse à sa question : Gatti-Casazza n’avait pas fait appliquer le moindre badigeon sur les murs sales. L’endroit était toujours aussi affligeant avec son mobilier usé, ses ampoules nues, son chauffage défectueux et son absence d’eau courante. Une petite rousse en train d’examiner ses rondeurs dans un miroir poussa un cri de joie. Elles s’étreignirent comme deux écolières au retour des vacances. Ce genre d’accolades n’était pas dans les habitudes tchèques, mais Emmy s’y était faite. On s’embrassait presque autant dans ce milieu qu’on s’y faisait de crocs-en-jambe.

— Mazette, ma chère ! dit-elle en écartant Frances Alda. On va toutes nous prendre pour tes habilleuses !

La rouquine se laissa tomber sur une chaise bancale, gracieux jambonneau enrobé de dentelles parme.

— Pas pour longtemps, hélas. Je pars en tournée à la fin de la semaine.

— Tu ne fais pas la saison avec nous ?

Emmy s'était assise en face d'elle, abasourdie.

— « En tant qu'épouse du directeur », grasseya la Néo-Zélandaise qui imitait à merveille l'accent allemand du président du conseil d'administration, « il vaudrait mieux qu'Alda ne chante pas ici cette saison. »

— Tu veux qu'on proteste ?

— Trop tard. Mon tendre Gatti a accepté de m'envoyer promener : Boston, Chicago... tout est arrangé.

— Comment s'est passée votre lune de miel ?

L'air lugubre du marié lorsqu'il avait retiré un à un les grains de riz de sa longue barbe ne lui avait rien laissé présager d'agréable.

— Sinistre, confirma son amie. Quand nous sommes arrivés sous un soleil de plomb à Ferrare où, soit dit en passant, seul l'accueil de ma belle-mère nous a procuré un peu de fraîcheur, notre première promenade romantique a été en direction du cimetière. « C'est là que tu reposeras un jour », m'a-t-il déclaré. « Pas si je peux l'éviter », ai-je rétorqué. « Allons, *tesoro mio* », dit-elle en roulant comiquement des yeux, « essaie de ne pas t'*énerv*ver. »

— Tu vas me manquer, soupira Emmy, à court de mots rassurants.

— C'est ça ce qui compte, répondit l'autre avec cette curieuse petite scorie d'enfance qui traînait toujours dans ses phrases.

Angela entra à ce moment-là, tenant le costume d'Aïda comme le saint suaire. Frances Alda en profita pour s'échapper, non sans promettre de donner souvent de ses

nouvelles, ce que, bien sûr, elle ne ferait pas. Elle n'était pas indifférente, elle était légère ; cela revenait au même aux yeux d'Emmy qui attachait tant de prix aux manifestations de fidélité. Elle voulut se sourire dans le miroir aux ampoules nues, mais ne parvint qu'à esquisser une grimace sans conviction. Le départ de Frances était la suite logique d'un long chapelet de déceptions. Amitiés et amours glissaient sur sa vie devenue imperméable au bonheur. Elle appliqua l'épais maquillage de l'esclave éthiopienne en repensant à leurs débuts, la Néo-Zélandaise le bras dans le plâtre, déjà poursuivie par un directeur énamouré et elle, la Tchèque, chaperonnée par sa sœur, donc à l'abri des empresses du chef d'orchestre. Elles avaient aussitôt éprouvé la même antipathie pour l'Américaine Farrar qui tortillait un derrière en grains de cumin et se lamentait sur l'ampleur de costumes qui allaient pourtant très bien aux autres.

Elle souligna ses yeux sombres de noir, ajouta une touche de rouge sur ses lèvres pleines puis détesta le résultat avec une intensité surprenante. Elle glissa la petite croix de buis de sa mère dans son corsage avant de courir se réfugier chez le seul homme capable de faire rire un chrétien sur le chemin de son supplice.

— Tu n'as pas le trac, toi ? demanda-t-elle, assise à distance respectable du fume-cigarette de Caruso.

— Bien sûr que si ! s'exclama le ténor.

Il se dirigea d'un pas martial vers sa table de toilette. Sa large ceinture de métal blanc lui donnait l'air jailli d'une boîte de conserve.

— Chaque fois que je chante, il me semble que quelqu'un me guette pour me détruire, qu'il me faut combattre comme un taureau pour me défendre !

Il prit un verre d'eau, jeta dedans une pincée de sel, touilla avec son doigt, se gargarisa puis recracha le tout

dans la cuvette d'émail. Elle eut le plus grand mal à garder son sérieux lorsqu'il dégagea ses narines à coups de tabac en s'ébrouant comme un cheval.

— Tu ne t'inquiètes pas, hein ? On va les prendre par le menton ce soir et on ne va pas les lâcher. Tu veux un *whisseky* ?

Elle fit signe que non. Il était en train de baiser chacune des médailles accrochées à son cou quand le régisseur adjoint frappa à la porte :

— Pouvons-nous commencer, monsieur Caruso ?

— *Certo !*

Le Napolitain saisit le portrait de sa mère, l'embrassa tendrement, détourna les yeux pour cacher les larmes qui y montaient, prit une profonde inspiration puis lança un « Dalila ! Je t'aime » si puissant qu'il força Emmy à se boucher les oreilles.

— Je teste l'instrument, s'excusa-t-il. Bon, on y va ?

Les toilettes élégantes avaient fait leur réapparition et les bijoux échangeaient leurs feux comme jadis les Indiens leurs signaux de fumée. Le public du « fer à cheval en diamants », formé par les loges des milliardaires, ne dissimula pas son plaisir de chausser à nouveau ses pantoufles culturelles après les pique-niques harassants de l'été. Il alla jusqu'à interrompre son bourdonnement pour applaudir Destinn et Caruso à chaque rideau. Il fallut hélas laisser le soin des ultimes rappels au commun des mortels car c'était également le soir du premier grand bal de la saison. On s'éclipsa donc sous les cris outrés d'Amneris : « Race impie !... Anathème sur vous ! »

Emmy attendit les félicitations d'usage du maestro dans une loge encombrée d'admirateurs et de critiques apprivoisés. La voix d'Arturo Toscanini résonna bien dans le

couloir mais ne s'arrêta jamais devant sa porte. Elle prétendit s'en moquer, allongée sur une méridienne défoncée héritée de quelque drame wagnérien, puis rentra chez elle d'une humeur de Carmen. L'Italien avait eu le front de lui faire des avances à Paris et lui faisait maintenant payer sa rebuffade avec la dernière des grossièretés ! Elle tourna en rond dans son salon, chercha une revanche appropriée, trouva la chose à la fois difficile à imaginer et indigne d'elle, puis partit se coucher.

Le lendemain, elle se dirigeait vers les coulisses avec l'enthousiasme d'une déportée aux colonies lorsqu'elle croisa les Gilly, c'est-à-dire le sourire chaleureux du baryton et l'œil noir de son épouse. Elle n'aurait sans doute jamais prêté attention à Dinh si Cécile n'avait été aussi jalouse de lui. Son nez aplati et ses couleurs orientales étaient certainement très éloignés de ses goûts habituels. Et ce n'était pas sa photographie qu'elle regardait avec douleur, chaque soir, dans le secret de sa chambre.

— Miss Minnie ! l'interpella David Belasco. Que pensez-vous de votre saloon ?

Elle inspecta le décor de rondins de bois, de tonneaux de whisky et de peaux de bêtes.

— Un vrai foyer pour les garçons, ironisa-t-elle en déchiffrant la pancarte affichée au-dessus de la porte battante.

Le dramaturge improvisé metteur en scène passa un doigt satisfait dans le col clérical qui lui valait son surnom d'« Archevêque de Broadway », puis retourna à ses chercheurs d'or.

— On n'attend pas qui tu sais ? souffla-t-elle à Caruso lorsque les choristes lancèrent leurs premières exclamations.

Le ténor leva les yeux au plafond, indiquant par là que le chef d'orchestre faisait répéter les musiciens sous les combles.